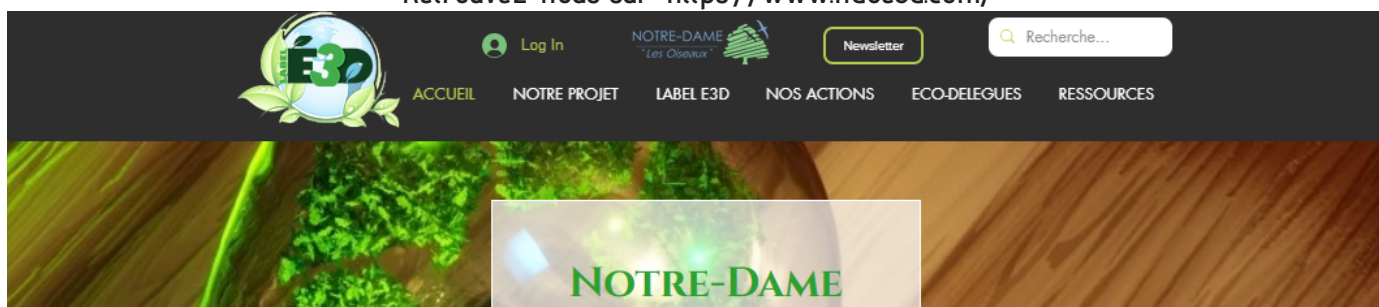




L'ECO NEWS

Notre Dame Les oiseaux

Retrouvez-nous sur <https://www.ndoe3d.com/>



Editorial

La gestion de la pandémie, en contexte d'urgence et d'impréparation, n'y échappe pas; une fois encore, le plastique s'est imposé sans qu'on anticipe sa fin de vie, ni ses effets complexes et persistants à très long terme. Il reste délicat de mêler des gestes environnementaux aux gestes barrières. Difficile de se dire que ces matériaux sont truffés de molécules toxiques à long terme. Surtout en temps de crise. Nous préférons nous replier dans notre bulle de plastique, censée nous protéger alors qu'elle nous tue petit à petit... Depuis cet été, les plus hautes autorités françaises sont pourtant unanimes: mieux vaut favoriser le « masque en tissu réutilisable [selon les préconisations de l'Afnor] », l'efficacité du masque, comme outil de prévention d'émission et de réception de gouttelettes, étant surtout liée à son bon ajustement. Reste à choisir son masque en tissu, parfois moins confortable qu'un chirurgical: de préférence en tissu bio, sans colorant, sans additif.

Sommaire

DANS L'ECOLE
UN PROJET QUI AVANCE
PREMIER TRIMESTRE

ACTU
ENVIRONNEMENT : VOITURE ELECTRIQUE
SOMMET VIRTUEL POUR LE CLIMAT

ECO-GESTES
NOEL ET LA SURCONSOMMATION
ACHATS EN LIGNE

Le plastique aura-t-il notre peau ?

Extrait Télérama 3696 du 11/11/20- Par Weronika Zarachowicz

« Depuis le début de l'année, les ventes de Plexiglas (qui ceinturent les caisses de nos magasins) et d'équipements de protections jetables (masques, gants, combinaisons) ont explosé. 5 % des Français interrogés, soit plus de deux millions de personnes admettent avoir jeté ou perdu un masque sur la voie publique.

Les masques chirurgicaux ressemblent à du papier mais sont en polypropylène, un thermoplastique répandu servant à fabriquer bouchons de bouteille ou pare-chocs de voiture. Il y a aussi les flacons de gel hydroalcoolique, les lingettes désinfectantes en fibre synthétique, les bouteilles en plastique de retour dans les cantines, "Sans oublier la surplastification des produits alimentaires". Au nom de leurs prétendues vertus hygiéniques, les barquettes en polystyrène et les films plastiques sont revenus en force dans les commerces et accompagnent le boom de la vente à emporter de 2020.

Le cauchemar d'un « hôpital entièrement jetable » : « Jusqu'aux années 1960, les masques médicaux étaient en tissu, et extrêmement performants. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le basculement vers les synthétiques ne s'est pas fait pour des raisons hygiéniques mais pour leur coût plus bas : masque, seringues, blouses, gants... Cette culture du kit jetable était plus simple à gérer en remplissant des bons de commande et en installant de grandes poubelles plutôt que de contrôler des stocks se trouvant à la laverie, dans les couloirs ou en réparation.

Les additifs sont l'un des nombreux obstacles au recyclage, puisqu'il est impossible de les séparer de la matière où ils ont été insérés. Tous finiront sous forme d'invisibles fragments, dans la nature. Avant même d'atterrir à la poubelle, nos pulls en polaire ou chaussettes en coton et polyamide auront, eux aussi, relâché lors de leur lavage en machine environ 500 000 tonnes de micro-particules de plastiques, soit l'équivalent de plus de 50 milliards de bouteilles dans l'océan, et avec quels effets sur la santé ?

Plutôt que de recyclage, il faudrait parler de « sous-cyclage » ou de « décyclage », les propriétés des déchets étant altérées à chaque recyclage, jusqu'à ce qu'ils soient inutilisables. Comme le papier, qui ne peut être traité plus de cinq fois. "Sauf qu'au terme de son cycle de vie", il pourra rejoindre celui des matières organiques pour se décomposer tranquillement, à la différence du plastique qui, lui, ne se dégradera pas. De nouveau, on ne saura plus qu'en faire... Et alors, rebelle : une partie finira incinérée, libérant des cendres polluantes, des fumées souvent chargées en gaz ou vapeurs toxiques et en particules fines ; une autre partira en décharge, loin de nos yeux, au bout du monde ou pour un tiers de nos rejets plastiques, en France.

Le recyclage du plastique reste donc, pour l'instant, un mythe. De 1 à 7 % du polyéthylène trié en Europe (le moins pire des plastiques, puisqu'on sait le traiter) finissent dans les océans, ce qui est énorme. Depuis des années, les industriels culpabilisent les consommateurs incapables de "bien" se débarrasser de leurs déchets, en faisant croire que le plastique, bien trié, collecté, recyclé, n'est plus un problème. Si le recyclage est effectivement l'un des éléments de la solution, c'est surtout un argument de vente pour faire oublier

Notre surproduction.

Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas ! »



UN PROJET QUI AVANCE



LABELLISATION NIVEAU 3

Malgré la crise sanitaire, la démarche s'est poursuivie en distanciel.

L'an dernier le maintien du site internet, les enseignements virtuels et la publication de deux éco-news spéciaux ont favorisé cette continuité et ont conforté notre position.

Nous avons ainsi pu déposer un dossier pour une demande de labélisation en niveau 3 expertise (Il existe 3 niveau de labélisation). Et c'est avec une grande joie que nous l'avons obtenu en octobre. Nous faisons partie des 20 établissements sur les 216 au niveau des Yvelines classés sur ce niveau.

FELICITATION A VOUS TOUS !

Vainqueurs du concours de l'APEL

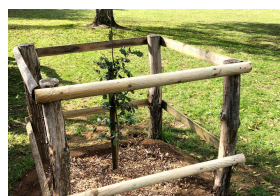
« Enjeux écologiques- défis éducatifs des Yvelines »

Malgré une année scolaire durement éprouvée par la crise sanitaire liée au COVID-19, nous avons poursuivi nos objectifs pour participer à ce concours et c'est avec une grande joie que nous l'avons remporté le 20 octobre dernier. Nous revenons avec la somme de 5 000 euros et un chêne à planter.

Laure BLAIN, Elodie BOUYSSOUNNOUSE et Mathieu DUBREUIL, membres de la commission développement durable des parents d'élèves de l'ApeL ont mené le projet tout au long de cette année et 4 de nos élèves l'ont présenté à l'oral devant un jury composé de 9 personnes (Ibrahim Mostafa 6è2, Pavel Théophile 6è1, Paolina Duthoit 1ère5 et Elina Moreau 1le4). Les 4 actions qui ont permis ce succès sont

1. L'Aide à la mise en place du tri (Achat de 50 poubelles de tri par l'ApeL)
2. Organisation d'une conférence de sensibilisation pour parents et lycéens le 08 oct (Mathieu Combe, nature et science)
3. Achat collectif de gourdes durables personnalisées au nom de l'enfant pour l'ensemble du collège soit 1 000 gourdes.
4. Création de deux flyers sur les fournitures scolaires à destination des parents et des enseignants afin de sensibiliser à la surconsommation.

Retrouvez l'ensemble des photos et vidéos sur le lien suivant: <https://www.ndoe3d.com/concours>



PREMIER TRIMESTRE



POINTS DE COLLECTE

Les points de collecte se sont généralisés dans l'école. On peut en retrouver 6 : Tocqueville, Château, CDI, Saint Pierre, Maternelle et Chapelle.

Pour les stylos : Recyclage par Terra Cycle pour fabriquer des meubles et les fonds sont reversés à Ndem, association qui améliore le quotidien de 3 écoles au Sénégal.

Pour les bouchons : Recyclage pour le Handisport par l'association Les CLAYES pour fabriquer des fauteuils roulants et des équipement sportifs.

Pour les Piles : Recyclage par l'association Corepiles pour fabriquer des objets du quotidien. Pour maintenir notre contrat gratuit, nous devons fournir 90kg de piles par an. A vous de jouer!

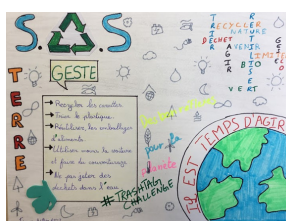
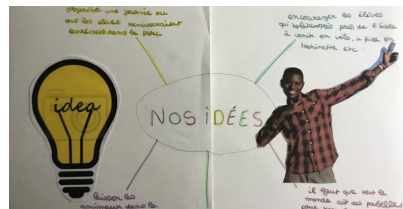
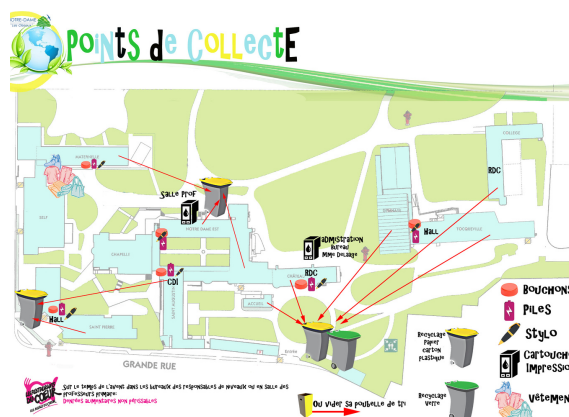
Une collecte pour Noël a également été organisée :

Vente de sweat par le BDE pour la Fondation recherche, collecte Alimentaire pour les restos du cœur, collecte de jouets pour le Secours catholique, collecte de livres pour le secours populaire, collecte de vêtements, borne relais, grille du chemin vert

Retrouvez l'ensemble de l'organisation du tri dans l'école sur le lien suivant:

<https://www.ndoe3d.com/dechets-tri-recyclage>

<https://www.ndoe3d.com/solidarite-cooperation>



DECORATION DE NOËL EN MATERIAUX DE RECUPERATION

De nombreuses classes se sont lancées dans des décorations originales faites maison.

Retrouvez l'ensemble de ce projet sur le lien suivant: <https://www.ndoe3d.com/recuperation>

INTERVENTIONS PEDAGOGIQUES

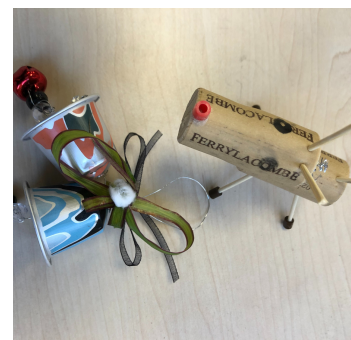
Cécile Champion, professeur de SVT par le biais des 6è7 et 6è4 a mené différentes actions autour du développement durable :

La part du colibri : l'histoire d'un colibri qui participe au sauvetage de sa forêt incendiée en déposant d'infimes gouttes d'eau. Légende amérindienne racontée par Pierre Rabhi. Les élèves ont pu percevoir que chacun à son échelle et avec ses propres compétences peut prendre part à l'effort collectif et agir face aux défis environnementaux. Et même si pris isolément nos actes semblent dérisoires, c'est grâce à la somme de ces gouttes d'eau de colibris que les choses changent. "Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde" (Ghandi). Ce sujet a donné suite à des exposés comprenant la présentation d'une personne liée au développement durable (Severn Suzuki, Gréta Thunberg, Boyan Slat, Richard Turere, Youres Drici Tari...) et à la proposition d'écho gestes à la maison et dans la ville.

Atelier éco-philo : Travail sur l'écologie sociale et la gentillesse dans notre vie quotidienne sous forme de carte mentale

Retrouvez l'ensemble de ce projet sur le lien suivant :

<https://www.ndoe3d.com/education-citoyennete-sante>



PREMIER TRIMESTRE

ECO-DELEGUES

Elus dans chaque classe et obligatoire depuis septembre 2020, ils ont reçus leur première formation par unité pédagogique en octobre-novembre.

Porteurs du projet de l'école, ils reçoivent les actualités et informations à transmettre à leur classe par le biais de CLASSEROOM.

Un concours a été lancé par l'Education Nationale pour les soutenir et notre Etablissement s'y engage. Un appel à projet a donc été lancé en décembre au sein de l'école. Il s'agit de réaliser une vidéo d'une minute expliquant la démarche suivie sur une thématique au choix parmi : l'amélioration de la biodiversité, l'impact énergétique, les gestes éco-responsables, la lutte contre le gaspillage alimentaire.

Des dotations sont prévues pour les lauréats :

Des abonnements aux magazines We Demain 100% Ados, à Okapi et à Phosphore... Ils auront la possibilité de rencontrer le ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports et des personnalités autour de l'éducation au développement durable.

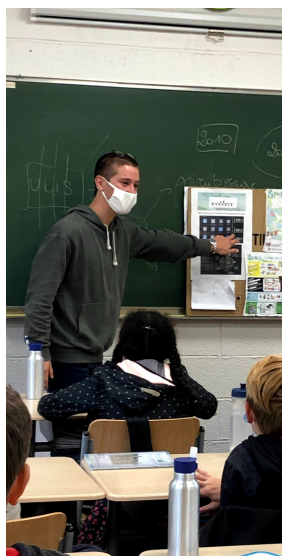
L'Etablissement récompensera les meilleurs projets et les soutiendra d'un point de vue financier.

Retrouvez l'ensemble des modalités de ce concours sur le lien suivant

<https://www.ndoe3d.com/concours>



**Remporte le prix
de l'action
éco-déléguée de l'année**



Des élèves au coeur du projet

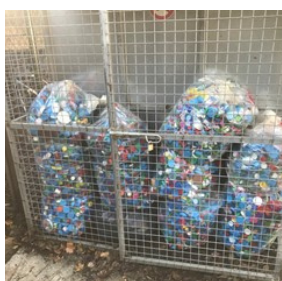
Tim Andrieux, notre service civique est intervenu dans chacune des classes pour sensibiliser au projet et s'est occupé de toute la mise en place du tri dans l'école : Une bannette pour les feuilles de brouillon, une poubelle jaune pour le recyclage des cartons et feuilles.

Il organise et coordonne également 3 éco-clubs comportant une quinzaine d'élèves sur le temps du midi, le lundi pour le primaire, le mardi pour le collège, le jeudi pour le lycée. Ils ont confectionné des nichoirs à Oiseaux, des décorations de Noël et vécu diverses activités jeux avec des matériaux de récupération. Le lycée s'oriente vers divers projets de sensibilisation.

Enfin, il organise régulièrement des ramassages de déchets dans le parc à l'aide des élèves (Ulis, primaire, 6è1 et 6è4)

Retrouvez l'ensemble de ce projet sur le lien suivant :

<https://www.ndoe3d.com/education-citoyennete-sante>





ACTU

ENVIRONNEMENT

Voiture électrique, vraie ou fausse idée ?

Actuellement, plus de 7 millions de véhicules électriques sillonnent les routes dans le monde contre seulement 20 000 il y a 10 ans. Ils pourraient passer entre 140 et 245 millions en 2030.

Une voiture électrique en fonctionnement n'émet aucun polluant à l'échappement vu qu'il n'y a pas de combustion, pas de moteur thermique et donc pas de pot d'échappement... C'est donc 3 fois moins de gaz à effet de serre et encore moins de polluants atmosphériques que les voitures à moteur thermique même si elle émet des particules fines liées à l'abrasion des pneus, de la route et des freins (10 % des émissions).

En France, l'ADEME indique dans un rapport paru fin 2017 que "les émissions de gaz à effet de serre induites par la fabrication, l'usage et à la fin de vie d'un véhicule électrique, sont actuellement 2 à 3 fois inférieures à celles des véhicules essence et diesel. Une berline électrique émet en moyenne 2 fois moins (44 % de moins) qu'un véhicule diesel de la même gamme et 3 fois moins (-63 %) qu'une citadine essence. Moins de polluants mais aussi moins de bruit, une nuisance de plus en plus omniprésente et coûteuse pour la santé dans les agglomérations urbaines.

Elle est principalement montrée du doigt pour ses batteries monstrueuses qui ne seraient pas recyclables. La fabrication des batteries lithium-ion demande des matériaux comme le cobalt (République Démocratique du Congo et Chine, 50% des réserves mondiales), le lithium (58 % au Chili), le cuivre, le nickel, le manganèse (75% en Australie, Brésil, Afrique du Sud et Ukraine). Or, cette production très concentrée, et avec toutes les conséquences environnementales qui en découlent, présente un risque sur l'approvisionnement en cas d'instabilité politique et des effets néfastes sur l'environnement. Ces mines exploitent également la misère humaine et les enfants: ils seraient 40 000 dans le monde à travailler dans des conditions extrêmement dangereuses pour un maigre revenu.

D'où l'intérêt du recyclage qui augmentera nettement la durabilité de la filière tout en maîtrisant l'impact environnemental.

Le groupe finlandais Fortum annonçait en avril 2019 pouvoir recycler plus de 80 % des batteries des véhicules électriques, et notamment des métaux rares ce qui réduirait les émissions de CO2 de la production de batterie jusqu'à 90 %. Li-Cycle Corporation a annoncé la mise en service de sa 2e usine de recyclage de batteries dans la ville de Rochester (New York, Etats-Unis) qui va permettre de recycler 5 000 tonnes de batteries usées par an, portant la capacité totale de la société à 10 000 tonnes par an, cela correspond par exemple à plus de 30 600 voitures électriques Zoé (Renault) par an. Or la conversion de la flotte de voitures thermiques en électrique demandera également des investissements massifs dans la production d'électricité et probablement le recours à des centrales thermiques, ce qui en réduira le bénéfice.

Alors que l'autonomie des voitures électriques demeure insuffisante (entre 250 et 380 km), elles sont également trop chères : il faut compter entre 8 000 et 10 000 euro de plus qu'une voiture essence ou hybride de même catégorie, prime d'Etat comprise (jusqu'à 7 000 € pour les particuliers, pour l'achat d'un véhicule d'une valeur inférieure à 45 000 €) ! Et pourtant, le prix des batteries a chuté de 87 % en moins de 10 ans. Dans moins de 5 ans, le prix du kilowattheure des batteries devrait passer sous le seuil symbolique des 100 dollars. Considéré comme un véritable point de bascule par les analystes, ce tarif permettra d'aligner le prix des véhicules électriques sur leurs modèles essence et diesel.

Un véhicule électrique coûte moins de 2 euros aux 100 kilomètres contre 6,16 euros pour un modèle diesel et 7,44 euros pour un essence. La voiture électrique est donc bien plus économique à l'usage qu'un modèle thermique.

Cependant après un rapide calcul (sans prendre en compte le coût de l'entretien moins élevé sur une voiture électrique) montre que la voiture électrique (Nissan Leaf avec prime d'état à 28 000 euro) ne devient rentable financièrement qu'à partir de 60 000 km de route (par rapport à une voiture thermique à 25 000 euro).

Retrouvez une vidéo d'explication sur le lien suivant : <https://www.ndoe3d.com/transport-equipement>



SOMMET MONDIAL

VIRTUEL POUR LE CLIMAT

Pour les cinq ans de l'Accord de Paris le 12 décembre, les Nations -Unies, le Royaume-Uni et la France organisaient un sommet réunissant plus de 70 chefs d'Etat pour relancer l'action climatique en vue de la COP 26 prévue en novembre 2021.

En ouverture de cette conférence virtuelle, António Guterres, le secrétaire général de l'ONU, a appelé tous les dirigeants du monde à « déclarer l'état d'urgence climatique dans leur pays jusqu'à ce que la neutralité carbone soit atteinte ».

De nouveaux engagements vers la neutralité carbone en 2050 : 24 États se sont ainsi engagés à long terme à parvenir à zéro émission nette ou à la neutralité carbone d'ici 2050 (Chine, Japon, Corée du Sud, l'Union européenne, Argentine...)

La Chine, plus gros émetteur de la planète a promis samedi de réduire son intensité carbone (émissions de CO2 rapportées au PIB) de plus de 65 % d'ici 2030 par rapport au niveau de 2005

Des plans climatiques tournés vers les énergies renouvelables en 2030 : 15 pays ont détaillé la façon dont ils allaient accélérer leur transition vers les énergies renouvelables d'ici à 2030 (Combustible fossile, énergies renouvelables)

Le pape s'est exprimé et a rappelé son engagement pour la promotion « d'une écologie intégrale », qui lie sauvegarde de l'environnement et lutte contre la pauvreté. Cette stratégie, agira à deux niveaux:

- 1 Engagement de l'Etat de la Cité du Vatican à réduire les émissions nettes à zéro d'ici 2050.
- 2 Engagement du Saint-Siège à promouvoir l'éducation à l'écologie intégrale.

En annonçant ces engagements ci-dessus, le Saint-Père a rappelé l'importance que « la pandémie actuelle et le changement climatique [...] nous rappellent la responsabilité de promouvoir, avec un engagement collectif et solidaire, une culture du soin, qui place au centre la dignité humaine et le bien commun ».

Retrouvez l'ensemble de ce projet sur le lien suivant : <https://www.ndoe3d.com/dechets-tri-recyclage>



ECO-GESTES

LIMITER LA SURCONSOMMATION DE NOËL

À Noël, nos habitudes éco-citoyennes sont mises à rude épreuve. Les fêtes constituent une période de surconsommation (alimentaire, énergétique, emballage, livraisons, illuminations, déplacements...). Sans gâcher la fête, il est tout à fait possible de faire des économies tout en minimisant nos impacts environnementaux.

On arrive à un total de 650 kilos de CO2 par habitant, ce qui correspond à plus d'un aller-simple pour New-York depuis Paris en avion. Ce sont plus de 20 000 tonnes de papiers cadeaux qui sont consommés, ce qui représente environ 380 000 arbres et 11 000 tonnes équivalent CO2. L'INSEE estime le nombre de mineurs en France à 13,5 millions d'individus, ce qui, d'après un rapide calcul nous amène approximativement à 113,4 millions de cadeaux rien que pour la France !

Depuis que la majeure partie des usines de production ont été délocalisées vers la Chine, les importations de jouets ont considérablement augmenté vers l'Union Européenne (62 % des jouets) et leur bilan carbone avec ! Les jeux électroniques sont les premiers responsables de ces émissions en utilisant des composants qui ne sont pas anodins.

1. Optez pour des cadeaux échangeables, afin de ne pas faire de présents inutiles.
2. Achetez d'occasion peut s'avérer intéressant (jeux vidéo, vélos...).
3. Privilégiez les objets robustes qui ne nécessitent pas de piles, batteries pour fonctionner.
4. Favorisez des jouets sains pour nos enfants : sans PVC, éco-labellisés.
5. Préparez vos cadeaux en avance pour éviter la foule et la pollution ! Si vous pouvez, pensez à la marche ou au vélo pour les trajets courts, covoiturage, transports en commun pour les trajets plus longs.
6. Optez pour un sapin de qualité que l'on peut garder plusieurs années (plus de 3 ans) ou se confectionner soi-même un sapin grâce à des matériaux destinés au rebut.
7. Si vous souhaitez replanter le sapin dans votre jardin, faites-le dans les jours qui suivent votre achat.
8. Évitez la neige artificielle à base de produits chimiques qui empêche le compostage du sapin après les fêtes.
9. Optez pour des ampoules LED qui sont plus économes et moins préjudiciables pour l'environnement.
10. Achetez des décorations de qualité qui dureront plusieurs années (pour limiter ses déchets)
11. Investissez dans des nouvelles guirlandes solaires.
12. Limitez les décorations électriques qui demandent beaucoup d'énergie, et toujours éteindre les lumières
13. Achetez des décorations à base de produits recyclables ou recyclés. Vous pouvez aussi les fabriquer vous-mêmes.
14. Réutilisez lorsque c'est possible les emballages d'une année sur l'autre, réalisez des paquets personnalisés à partir de matériaux disponibles (Boîte, tissus, sac en toile, totebag)
15. N'oubliez pas que les papiers cadeaux peuvent être recyclés et doivent donc être mis dans la poubelle de tri.
16. Composez vos menus avec des produits locaux, bio et de saison, optez pour des poissons qui ne sont pas menacés de disparition.
17. Pensez à choisir des produits éco-labellisés, essayez de limiter les emballages et la vaisselle jetable.
18. Ne jetez surtout pas les délicieux restes de vos repas. Pourquoi ne pas proposer à chacun de repartir avec un « doggy bag » ? Ou alors utilisez-les pour les prochains repas sous d'autres formes. Vous pouvez également congeler vos restes de repas pour ne pas les perdre.

Pour un Noël moins matérialiste et plus humain L'amour porté à une personne ne se compte pas en nombre de cadeaux offerts et il n'y a pas de corrélation entre le prix d'un cadeau et l'affection portée à un être cher.



ACHATS EN LIGNE

Depuis plusieurs années, le commerce en ligne connaît une belle progression, encore renforcée ces derniers mois, confinement oblige ! Cette façon d'acheter présente quelques particularités qui ne sont pas toujours sans impacts pour l'environnement. Voici quelques réflexes à adopter pour des achats en ligne plus responsables.

Interroger la nécessité de l'achat : Avant de cliquer sur le bouton "commander", demandez-vous si l'article que vous souhaitez acquérir vous est nécessaire. Cela peut permettre de réduire les achats impulsifs.

Gare aux promotions : Les réductions et les ventes à durée limitée sont les principaux pièges à éviter dans le e-commerce donnant l'illusion de réaliser de bonnes affaires (ex : Black Friday)

Privilégiez les achats groupés : Commandez "mieux". N'hésitez pas à réaliser vos achats nécessaires en même temps et sur le même compte avec votre entourage.

Livraison en point de retrait : Les km parcourus pour livrer les commandes contribuent aux émissions de CO2 : privilégiez la livraison en point relais, qui permettra de réduire en moyenne de 60 % l'impact du trajet.

Recyclez les emballages et cartons : n'oubliez pas de trier ou de réemployer les emballages (boîtes de stockage, futurs déménagements)

